

Actualités

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **141 (2015)**

Heft 7: **Écologie urbaine en Asie du Sud-est**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VERTICAL URBAN FACTORY

L'histoire de l'usine urbaine exposée à Archizoom

L'exposition *Vertical Urban Factory* présentée jusqu'au 9 mai à Archizoom est ambitieuse et passionnante. Ambitieuse, car elle aborde sous l'angle de l'architecture un sujet qui condense (quasi) toutes les dimensions de la vie sociale (économie, politique, droit et religieux) : la place de l'usine, et par extension celle de l'industrie depuis les débuts de la révolution industrielle.

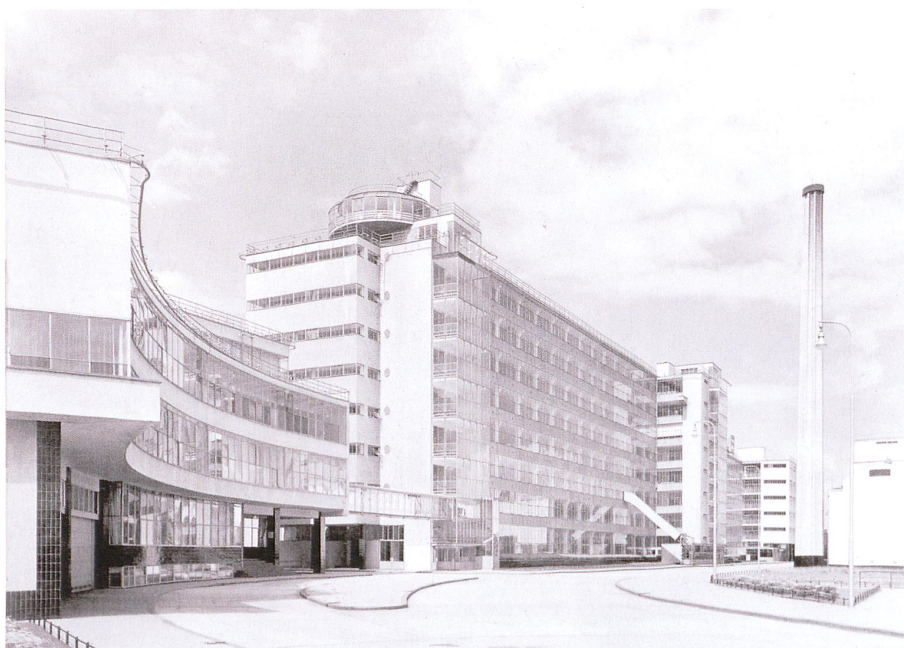
Passionnante parce que le sujet, politiquement et économiquement actuel, peut avoir un impact considérable sur l'urbanisme de demain : la ré-industrialisation de nos villes.

Imaginée par l'historienne de l'architecture Nina Rappaport et présentée pour la première fois en 2011 au Skyscraper Museum de New York, l'exposition se déploie en cinq parties.

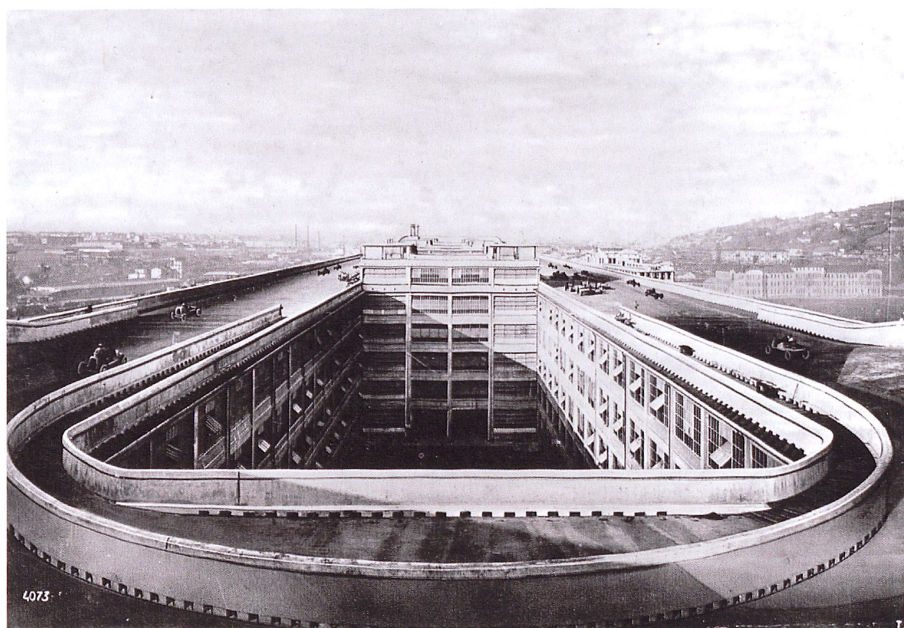
Une frise chronologique qui s'étend de la révolution industrielle jusqu'à nos jours, sert de préambule aux visiteurs. Cette *timeline* associe l'évolution de l'usine urbaine verticale et les innovations de l'architecture industrielle aux changements technologiques, culturels et de management. Un texte introductif revient (trop) rapidement sur l'histoire du bâtiment industriel et des usines construites en hauteur. Des raffineries de sucre new-yorkaises de l'époque coloniale aux usines contemporaines délocalisées et intégrant des technologies de pointe en passant par l'usine moderne et son déplacement en périphérie, Nina Rappaport explique les grandes étapes de l'usine urbaine et les révolutions technologiques et sociales qui sont les moteurs de ces changements.

Le visiteur entre ensuite au cœur de l'usine moderne. Il découvre comment l'acier, le verre et le béton armé ont radicalement changé l'architecture industrielle et la manière dont les nouveaux processus de production, basés sur la mécanisation et la rationalisation, en ont modifié l'aménagement intérieur. C'est l'époque du modèle daylight factory et de la croyance inconditionnelle au progrès et en la machine. De grands classiques architecturaux illustrent les caractéristiques de l'usine moderne. Les archives des usines Van Nelle à Rotterdam, Fiat à Turin, l'ancienne laiterie Toni à Zurich ou encore le parc industriel Ford à Highland Park à Détroit montrent l'inventivité et le soin que portaient de grands noms de l'architecture à la construction d'usines, soulignant ainsi l'importance que revêtait la construction industrielle dans le mouvement moderne.

La transition entre les ères moderne et contemporaine s'effectue par un film réalisé pour l'exposition et signé par le cinéaste Eric Breitbart. Renforcé par une excellente bande



PADRIEK VAN NELLE, TE ROTTERDAM ARCHITRIJ DRINKMAN EN LEO VLUGT
USINES DE VAN NELLE À ROTTERDAM



sonore – *The Crying Sea* du groupe underground new-yorkais Jackie-O Motherfucker – l'œuvre produit en presque cinq minutes un condensé des relations entre l'homme et la machine¹.

L'usine contemporaine issue de la globalisation des réseaux de production, est celle, selon Nina Rappaport, de la gestion à flux tendu des stocks, du «sur-mesure en série» et du management plus collaboratif de l'entreprise. Elle se décline en trois >>>

¹ Le film peut être visualisé librement sur le site de l'auteur : www.breitbartfilms.com/films.php

¹ Usine Van Nelle, Brinkman et Van der Vlugt avec Mart Stam, Rotterdam, Pays-Bas, 1925 - 31. (Courtesy Collectie Gemeentearchief, Rotterdam)
² Fiat Lingotto, Giacomo Matte-Trucco, Turin, 1913-26. (Courtesy Archivio e Centro Storico Fiat)

Pompe à chaleur à système
de ventilation intégré.

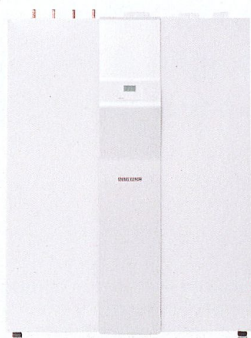
Prêt pour Powerplay?
LWZ 504 E – L'invincible!

STIEBEL ELTRON



Roman Wick
Champion suisse et
vice-champion du monde

**INVERTER
TECHNOLOGY**



Chauffage, ventilation, réfrigération et eau chaude | Le système intégral abouti convainc grâce à la technologie Inverter en offrant davantage de puissance et procure un intérieur chaleureux agrémenté d'un confort élevé en matière d'eau chaude. La LWZ 504 E assure en outre la ventilation des maisons d'habitation et s'avère de ce fait particulièrement adaptée pour toutes les normes Minergie. Associé à la fonction de réfrigération intégrée, ce système complet est un multitalents invincible.

- › Puissance calorifique jusqu'à 8.4 kW (A-7/W35)
- › Technologie Inverter de pointe
- › Avec 50 dB(A), son fonctionnement est silencieux (EN12102)
- › Design attrayant
- › Possibilité de combinaison avec un système solaire ou photovoltaïque

Frappez en plein dans le mille et faites partie des gagnants avec la LWZ 504 E!

STIEBEL ELTRON. Le spécialiste des pompes à chaleur. Depuis plus de 40 ans.

www.lwz-powerplay.ch

catégories: «l'usine vitrine», image publicitaire de la marque de l'entreprise, illustrée par l'usine transparente de Volkswagen à Dresde ou encore par l'imprimerie Four Film au Koweït; «l'usine flexible», qui investit très souvent d'anciens entrepôts et pour terminer «l'usine durable» dont le modèle reconnu est l'usine de recyclage de Madrid, par l'agence Abalos y Herreros.

C'est dans la dernière partie que le titre de l'exposition prend tout son sens. Dans un manifeste qui dresse des scénarios pour le futur, l'historienne américaine fait de la verticalité un élément clé de l'usine de demain. L'usine à venir, telle que rêvée par Nina Rappaport, se situerait au cœur des villes, participerait par sa verticalité à leur densification; elle produirait en tenant compte de l'écologie localement et en petite série; elle serait transparente tant au niveau architectural que managérial; l'usine de demain assumerait sa fonction sociale et culturelle et tiendrait compte du contexte environnemental et urbain.

Comme la plupart des manifestes, celui de l'usine urbaine verticale pose de bonnes questions mais apporte des réponses un peu abruptes.

Celui de Nina Rappaport n'est pas sans lien avec celui de la «ville créative» de Richard Florida². L'usine de demain, silencieuse, innovante, hyper technologique, dense et verte, gérée conjointement par les employés hautement qualifiés et les patrons et confectionnant localement des produits en petite quantité est un vœu pieux qui ne pourra être mis en œuvre que pour des produits de niche réservés à un public très restreint. Tout comme le tertiaire ne se résume pas aux emplois hyper créatifs de Florida – et l'histoire en cours de la Silicon Valley l'a montré –, l'industrie de demain ne se réduira pas à des secteurs dont les produits hautement technologiques permettront un retour de la production au cœur des villes.

Au final, si le sociologue, l'économiste ou encore l'anthropologue resteront un peu sur leur faim, l'architecte sera comblé par cette exposition dont le magnifique travail d'archive, bien plus important que celui exposé entre les murs d'Archizoom, sera présenté dans un livre très attendu qui sortira en mai prochain.

Cedric van der Poel

2 *The Rise of the Creative Class* (2002, Basic Book) ou encore *Cities and the Creative Class* (2005, Routledge)

VERTICAL URBAN FACTORY

Exposition conçue par Nina Rappaport
Espace Archizoom, EPFL, Lausanne
Jusqu'au 9 mai



3



4



5

- 3 Transparent Factory, l'usine Volkswagen à Dresde (© Volkswagen AG)
- 4 Vue de l'exposition (© Archizoom)
- 5 Valdemingómez, Madrid, Spain, Abalos & Herreros Architects (© Photo Luis Asin)

BG VA BIEN, MAIS...

Le groupe s'inquiète de quotas limitant le recrutement.

La conférence de presse du groupe BG ingénieurs conseils, vendredi 27 mars, se voulait rassurante. Le groupe classé n° 2 en Suisse se porte bien. Son carnet de commandes est plein, avec des projets plus prestigieux les uns que les autres: travaux souterrains à Nant de Drance (une des plus grandes galeries souterraines jamais réalisées au monde, à laquelle *TRACÉS* consacrera un dossier en 2015), rénovation et réorganisation du principal incinérateur de la ville de Paris, liaison transalpine à grande vitesse entre Lyon et Turin. BG participe à la planification de ce que certains n'hésitent pas à qualifier de chantier du siècle. Vous l'aurez compris, BG s'exporte et compte de plus en plus sur ses succursales en Suisse alémanique et à l'étranger.

Seuls nuages dans un tableau resplendissant: le franc fort (produire en Suisse pour exporter devient de moins en moins rentable) et les quotas annoncés sur le recrutement d'ingénieurs étrangers.

Sur ce dernier point, les risques qui se profilent sont de taille: concurrence entre employeurs, lourdeurs administratives. Plus il deviendra difficile de recruter les collaborateurs nécessaires, plus le groupe va devoir compter



International Tunneling Award pour BG ingénieurs conseils (Photo: BG ingénieurs conseils)






sur ses succursales à l'étranger pour se développer. A termes, ces mesures censées freiner l'accès à l'emploi pour une immigration jugée massive risquent de produire l'effet inverse: la destruction pure et simple d'emplois en Suisse, délocalisés en France voisine. Que l'on se rassure, il existe un plan B: le recours aux retraités et aux femmes ayant cessé leur activité en cours de carrière. L'idée est séduisante, mais encore faut-il pouvoir se relancer dans la production à 80 ans, ou après une longue interruption.

L'information était censée rester confidentielle, nous l'avons bien noté: BG ingénieurs conseils sera bientôt classé 1^{er} dans sa catégorie, dans le classement de la revue *Bilan* des meilleurs employeurs romands. L'inquiétude sur la question des quotas, venant d'un des plus importants employeurs en Romandie, devrait en inquiéter plus d'un.

Christophe Catsaros

5 bonnes raisons d'opter pour le raccordement domestique de Swisscom.

Bâtir l'avenir avec intelligence commence aujourd'hui.
Visez le n° 1 pour votre raccordement domestique.

-  **Viabilité**
-  **Gratuité***
-  **Choix de l'opérateur**
-  **Affirmé**
-  **Tout d'un seul tenant.**

swisscom.ch/raccordement



swisscom

UNE AMBASSADRICE DE L'ARCHITECTURE NOUS A QUITTÉS

Maria Teresa Krafft-Gloria, 42 ans au service de l'architecture suisse

La revue documentaire *AS Architecture Suisse* a l'immense tristesse d'annoncer le décès soudain de Madame Maria Teresa Krafft-Gloria, directrice des Editions Krafft et rédactrice en chef d'*AS Architecture Suisse*.

Sa disparition survient alors que le numéro 197 du mois de mars, premier numéro de l'année, est achevé et sous presse. Jusqu'à sa dernière heure, Maria Teresa Krafft a donné toute son énergie et sa passion pour faire vivre cette revue documentant l'architecture suisse. Elle aura toujours su découvrir de jeunes talents suisses à publier; la mise en valeur de réalisations ainsi que la promotion du savoir-faire helvétique auront toujours été sa priorité.

L'année 2015 marque les 60 ans des Editions Krafft. Maria Teresa Krafft était fière de célébrer cet anniversaire et d'avoir poursuivi le travail de son mari Anthony Krafft, fondateur des Editions Krafft.

Une vie dédiée à l'architecture et la culture

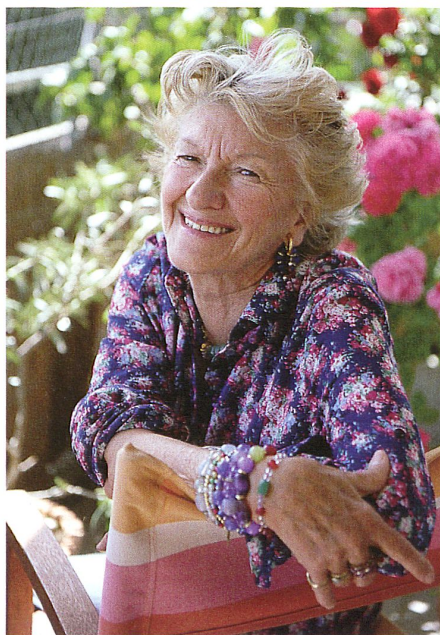
Née à Turin le 29 mai 1942, la jeune femme démarre sa carrière professionnelle comme traductrice-interprète en Italie. Grâce à son travail, elle découvre l'Europe et l'Amérique du Sud avec curiosité. Son ouverture d'esprit vers le monde, la culture et l'art ne la quitte-ront jamais.

Sa rencontre avec Anthony Krafft, lors de l'Esposizione Internazionale del Lavoro di Torino en 1961, est un véritable coup de foudre. Maria Teresa s'installera à Pully, aux côtés de son époux, journaliste. Elle le seconde et l'épaula. Ensemble, ils publient cinq fois par année la revue documentaire *AS Architecture Suisse*, créée en 1972, et *Architecture Contemporaine*, un ouvrage présentant l'architecture internationale créé en 1979, une fois par année.

Le couple accueille sur les bords du lac Léman les plus grands noms de l'architecture internationale comme Tadao Ando, Alberto Sartoris, Giovanni Michelucci, Richard England, ou encore Claude Parent. De solides amitiés naissent et perdureront. En 1984, Maria Teresa donnera naissance à leur fils, Federico, aujourd'hui photographe d'architecture.

Tradition dans le renouveau

Suite au décès d'Anthony Krafft en 1991, Maria Teresa reprend les rênes de la revue *AS Architecture Suisse* et poursuit l'œuvre de son mari conservant l'idée alors avant-gardiste des fiches techniques. Grande humaniste, elle aura toujours privilégié un contact étroit et direct avec les architectes publiés. Au fil des années, elle réalisera plus



de 7000 pages d'architecture et créera de nouvelles rubriques privilégiant toujours la force de la jeunesse, comme les fiches sur le patrimoine, sur le design ou encore sur l'architecture paysagère ainsi que des profils d'artistes et jeunes créateurs.

Depuis près de 43 ans, *AS Architecture Suisse* est une véritable encyclopédie sur le patrimoine culturel suisse, documentant avec rigueur et constance l'architecture et la création suisse dans notre pays et à l'étranger. En ce qui concerne la continuité de la revue, toutes les mesures sont prises par le comité de rédaction pour la poursuite immédiate de ses activités dans la ligne éditoriale définie jusqu'à ce jour par la direction.

Aujourd'hui, le monde de l'architecture suisse perd une figure emblématique et une ambassadrice passionnée. *Réd*

QU'EST CE QUE LA RECHERCHE EN ARCHITECTURE ?

Journée de la recherche organisée à l'EPFL

Le 17 mars dernier s'est déroulée à Lausanne la première journée de la recherche en architecture. Dix hautes écoles d'architecture y ont présenté une sélection de projets et de programmes de recherche. La manifestation a démontré un véritable besoin de discussion.

En 1999, la Suisse a signé la Déclaration de Bologne qui porte sur la réforme de l'enseignement supérieur. Au niveau de la recherche, cette dernière a imposé des changements importants: les hautes écoles ne peuvent plus se satisfaire d'enseigner, elles sont tenues de faire de la recherche. Pour nombre d'entre elles, cette exigence est difficile à remplir. Tout d'abord, alors que les universités sont depuis longtemps convenablement équipées pour la recherche, les hautes écoles spécialisées doivent quant à elles compléter leurs infrastructures, notamment au niveau des laboratoires et des bibliothèques. Ensuite, chaque haute école doit pouvoir clarifier quel type de recherche correspond à son profil. Une clarification d'autant plus difficile à établir que la recherche en architecture est difficile à définir. S'agit-il des aspects techniques, historiques ou théoriques de la construction? Le processus de conception architecturale est-il un domaine de recherche, même si il n'est pas quantifiable? L'architecture ne se laisse pas facilement transposer dans une conception scientifique de la recherche; elle doit donc définir ses propres critères.

C'est l'une des tâches du Conseil de l'architecture qui a organisé la première journée de la recherche en architecture. L'objectif était de partager les expériences déjà acquises par les dix hautes écoles qui proposent un cursus en architecture. Le matin, des représentants des hautes écoles ont présenté une sélection de programmes et de projets. Cet aperçu impressionnant a souligné la diversité des thématiques abordées. Certaines écoles exploitent au maximum leurs modestes moyens en se concentrant sur des thématiques bien précises, comme la FHNW sur les recherches typologiques ou l'USI sur la recherche historique des bâtiments de la modernité. D'autres cherchent encore le profil de leurs recherches. L'après-midi, trois orateurs ont élargi la discussion. Le théoricien de l'architecture Bruno Reichlin, l'architecte et professeur belge Johan Verbeke et l'ingénieur civil Jürg Conzett se sont penchés sur la pertinence de la recherche architecturale à la lumière de leurs expériences professionnelles. La journée s'est terminée par une table ronde modérée par le président de la SIA Stefan Cadosch. *Judit Solt*

Le Conseil de l'architecture a été fondé en 2008 en tant que plateforme de discussion des écoles suisses. Il rassemble toutes les hautes écoles et les écoles spécialisées de Suisse du domaine de l'architecture et la société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA). Un cahier spécial trilingue de *TEC21*, *TRACÉS* et *archi*, consacré au Conseil de l'architecture, paraîtra cet été.